

MICRO-CRÉDIT : ÉLEVAGE

L'association mène un projet d'aide aux femmes par l'élevage.

Objectif Ce micro crédit consiste à fournir quatre petits ruminants (chèvres et bouc) à des femmes en situation de grande pauvreté. Au gré des naissances, elles redonnent un animal au personnel encadrant de la commune, lequel les réattribue à de nouvelles bénéficiaires. Les femmes restent propriétaires du troupeau restant après quatre rétrocessions.

Moyens Ce projet est né suite à une sollicitation de la commune de Diagourou. Un protocole d'accord a été signé pour fixer les modalités des crédits et les engagements de l'association, de la commune et des bénéficiaires.

En 2010, l'association a doté 12 femmes d'un troupeau de 3 chèvres et 1 bouc.

Depuis 2011, un agent vétérinaire assure la surveillance des animaux et les vaccinations.

Situation en janvier 2015 :

Des animaux ont été « remboursés » et attribués à de nouvelles bénéficiaires portant à 16 le nombre de femmes ayant un troupeau. Grâce à leur élevage, les femmes ont pu retrouver une situation et améliorer leur qualité de vie.

L'association finance le renforcement du suivi vétérinaire.



MICRO-CRÉDIT : MOULIN

Début 2011, l'association a accordé un micro-crédit à un groupement de femmes pour l'achat d'un moulin à grain et la formation d'une personne responsable.



Objectif La présence d'un moulin dans un village libère les femmes, les jeunes filles et les enfants d'un travail pénible. Il offre notamment la possibilité d'une meilleure scolarisation des filles et permet aux femmes de développer une activité et de prendre une place accrue dans la société.

Bilan Entre 2012 et 2015, le moulin fonctionnait bien et apportait satisfaction mais le groupement ne remboursait pas ses 50% du crédit du moulin détourné par les hommes du village.

En 2015, devant la mauvaise foi manifestée lors de notre dernière visite de suivi, le premier moulin a été retiré pour être attribué à un autre village.

Un second moulin va être attribué à un village pour prolonger l'action sur la commune de Diagourou.

PÉPINIÈRE

L'association soutient la mise en place d'une pépinière et son suivi par un agent spécialisé.

Objectif La prise de conscience de la population locale de l'importance de la végétation a conduit à la naissance de ce projet. Il s'agit de produire de petits arbres destinés à être plantés dans les zones pâturées de Lilingo (où six femmes ont reçu des troupeaux) pour éviter l'appauvrissement de la flore liée au broutage des animaux.

Moyens En 2011, 4 variétés (Gommier, Jujubier, Gao, Pomme cannelle) ont été semées, ainsi que des Baobabs et des Moringas destinés à rester le long de la clôture de la pépinière.

Situation en Janvier 2015 :

Les plants ont été replantés en août. L'action est reconduite chaque année avec le soutien de l'association. Baobabs et Moringas ont été plantés autour de la pépinière.

CONTACT :

Frédie : la vie au Niger
Le Moutier 14220 DONNAY
tel. : 02 31 78 23 73
mail : fredielavieauniger@yahoo.fr
site web : www.fredielavieauniger.org

(Les enseignants ou organisateurs d'événements intéressés par une intervention de l'association sont invités à nous contacter pour amorcer une collaboration.)

PARTENAIRES :

Depuis 10 ans : 240 membres
410 donateurs dans 33 départements

Communes : Acqueville, Caumont s/ Orne, Cesny-Bois-Halbout, Croisilles, Donnay, Esson, La Pommeraye, Les Moutiers-en-Cinglais, Placy, Thury-Harcourt.

Ecoles : Notre-Dame, Thury-Harcourt - Sainte-Thérèse, Saint-Pierre s/ Dives - Lycée Sainte-Marie, Caen.

Associations et entreprises : Les chemins du vent, Pain 14, Le groupe de la petite route des jardins, La SAP, les chorales des Rencontres enchantées, Le Choeur Art Courtois

Faire connaître le Niger

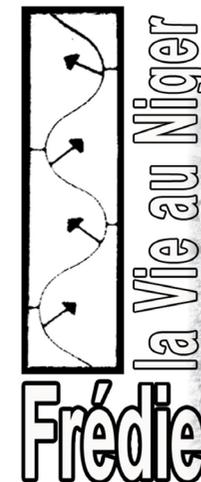
Donner accès à l'éducation

Améliorer la santé



Ne pas jeter sur la voie publique

Association loi 1901



SENSIBILISER des personnes pour soutenir des projets de développement au Niger

RASSEMBLER les ressources financières et humaines nécessaires

ETRE EN LIEN avec des associations, personnes et projets oeuvrant dans le même sens

ORIGINES DE L'ASSOCIATION



Originaire de Suisse Normande, Frédie est partie travailler au Niger, dans la région d'Agadez, à l'issue de ses études d'architecture.

Spécialisée dans les constructions en terre, Frédie se plaît beaucoup au Niger où elle apprécie particulièrement le contact et les échanges avec la population avec qui elle entreprend plusieurs projets de construction. En 2002, alors qu'elle s'intègre de plus en plus localement, Frédie décède d'un accident de voiture sur la route qui relie Agadez à Niamey.

L'association « Frédie : la vie au Niger » a vu le jour en 2004 à l'initiative de la famille et d'amis qui ont souhaité poursuivre les échanges et l'entraide que Frédie voulait tisser entre les habitants des régions d'Agadez et de Kofuno.

Le but de l'association est de soutenir des projets de développement au Niger, centrés en premier lieu dans les zones fréquentées par Frédie, dans les domaines éducatifs et sanitaires.

PARRAINAGE D'ÉLÈVES

Les enfants de la vallée de Tidène suivent le primaire à l'école de la vallée. Arrêtant ici leurs études, ils voient se fermer les portes d'accès aux métiers dont ils rêvent.

L'accès au collège, situé à Agadez, principale ville du massif de l'Air, est hors de portée géographique et financière des familles de la vallée.

Objectif Notre parrainage consiste à assurer la scolarisation de jeunes de la vallée de Tidène au collège puis au lycée d'Agadez et dans les études supérieures.

Moyens Nous sommes en partenariat avec l'ONG « Tidène » basée à Agadez. Elle assure le suivi sur place des élèves parrainés.

La somme de 200 euros subvient aux frais de scolarisation d'un jeune dans un collège ou lycée à Agadez pour un an, logement dans une famille d'accueil en ville compris. Cet argent permet aussi de participer au financement d'un « répétiteur » pour le suivi scolaire des élèves après l'école, augmentant ainsi leurs chances de réussite.

Le souhait de l'association est d'assurer la continuité du parrainage des élèves porteurs de l'avenir du pays.



Depuis son implication, l'association a parrainé 67 élèves. Certains ont arrêté mais 8 sont maintenant étudiants à Niamey et toujours aidés dans leurs projets par FLVN. Pour l'année scolaire 2014-2015, 21 collégiens et 8 lycéens sont parrainés (dont 5 terminales, potentiellement futurs étudiants).

FORMATION DES MATRONES

Au Niger, les problèmes de santé touchant les femmes et les enfants sont très préoccupants : de nombreuses femmes meurent en couches et le taux de mortalité infantile est l'un des plus élevés au monde. Le gouvernement construit des cases de santé dans beaucoup de villages mais elles restent souvent vides.

Objectif Former les femmes qui aident aux accouchements : les matrones jouissent de la confiance de la population mais n'ont reçu la plupart du temps aucune formation.

Moyens « Frédie : la vie au Niger » est partenaire de l'association Tarbiyya Tatali et l'AECIN de Rennes dans le cadre du projet « Santé de la femme et de l'enfant ».

Depuis 2009, cette action a permis de former 99 matrones dans la région de Dogon Doutchi et de leur fournir une caisse de matériel de soin.

UN ENFANT - UN LIVRE

L'apprentissage dans les classes nigériennes est rendu difficile par le manque de manuels scolaires. Le gouvernement nigérien s'est engagé à faire un effort pour les classes primaires mais le problème reste entier pour les collèges et lycées.

Les élèves risquent ainsi de compromettre leur réussite scolaire, réussite sur laquelle reposent les espoirs des familles qui ont pu faire l'effort de scolariser leurs enfants.



Objectif L'association, dans la continuité de son action de parrainage, porte également le projet de fournir un livre par élève dans les trois matières essentielles enseignées aux collèges Tagama, Toudou et Maï Manga Oumara d'Agadez.

Moyens Outre le rassemblement de fonds pour l'achat de manuels au Niger, l'association organise avec l'appui local du RAEDD, un comité de gestion (parents et instituteurs) pour le suivi des livres d'année en année.

Comme l'a montré l'expérience dans d'autres collèges, l'apport de ces livres a un impact sur le niveau scolaire des élèves. Leurs chances de réussite pour la poursuite de leurs études et l'obtention d'un examen sont considérablement augmentées.

Début 2012, après 6 ans d'efforts de l'association, toutes les classes des collèges Toudou et Tagama sont équipées en manuels de Français, Mathématiques et Anglais.

Depuis 2014, Frédie : la vie au Niger poursuit son action pour parvenir à l'équipement complet d'un autre collège d'Agadez : collège Maï Manga Oumara, et veille à la gestion des manuels pour pérenniser l'action.

FORAGE

L'accès à l'eau est difficile dans cette région et certains villages n'ont pas de point d'eau. Les enfants sont souvent contraints d'aller chercher l'eau au puits pendant plusieurs heures compromettant leur scolarité.

Objectif Construire des forages dans les villages les plus éloignés des puits existants pour permettre aux enfants d'aller à l'école régulièrement.

Moyens En 2014, l'association a sollicité le soutien de l'Agence de l'Eau et d'une collectivité locale au travers d'une démarche de coopération décentralisée pour réunir les fonds nécessaires à la réalisation d'un forage.

CLASSES DE LA SECONDE CHANCE

Au Niger, les enfants sont scolarisés à partir de 6 ans et ceux qui n'ont pas été scolarisés avant 8 ans sont exclus du système éducatif.

Objectif L'action de l'association consiste à soutenir l'ouverture et accompagner des classes spécialement destinées aux enfants exclus du système scolaire.

Moyens Les membres du REPTA ont développé le projet d'une structure qui scolarise ces enfants dans une classe, appelée École de la Seconde chance, avec l'autorisation du gouvernement nigérien et l'aide d'association et de collectivités.

Ces classes accueillent les enfants de 9 à 13 ans (non scolarisés jusque là) durant un cycle de 4 ans. Elles permettent à des enfants, auparavant exclus du système scolaire, d'acquérir les savoirs fondamentaux leur permettant d'évoluer dans leurs projets personnels futurs. Ils apprennent en parallèle un métier en alternant l'école et la formation chez des artisans.

En portant ce projet en partenariat avec le REPTA et le RAEDD, et grâce au financement du Conseil Régional de Basse-Normandie, l'Association a permis l'ouverture de deux classes de la seconde chance de 2006 à 2010 à Ouallam et Diagourou, dans la région de Tillabéri.

REPTA (Réseau Éducation Pour Tous en Afrique)

RAEDD (Réseau d'Aide à l'Éducation et au Développement Durable)



Depuis la rentrée de 2012, l'association soutient, seule, une classe de la seconde chance de 38 élèves pour un nouveau cycle de 4 ans à Bangaré (autre village de la commune de Diagourou). La classe est dotée d'un troupeau de brebis, avec fourrage et berger. Les artisans-formateurs ont reçu du matériel pour pérenniser leur investissement pour les jeunes.

Situation en 2015 : Le montage financier du premier projet n'a pu aboutir. Cependant l'Association FLVN, en partenariat avec une autre association spécialisée dans les forages, a décidé de financer la réalisation d'un forage dans le village d'Hérou Bolaré (Diagourou).

Après l'étude de faisabilité et l'implantation du forage retenue lors de notre dernière visite, les travaux ont été réalisés à la fin de la saison sèche pour atteindre la nappe profonde (~57m) garantissant la présence d'eau toute l'année.

